

## LE REVERS DE LA MÉDAILLE

—

AIR : *Un homme pour faire un tableau.*

Comme la nuit succède au jour,  
Ainsi, chez notre pauvre espèce,  
Chagrin et gaieté, tour à tour,  
Viennent se succéder sans cesse.  
C'est une loi qu'il faut subir :  
Qu'on soit riche ou sans sou ni maille,  
Pour nous il n'est pas un plaisir  
Qui n'ait son revers de médaille.

Un bohême, pour se ranger,  
Epouse, moyennant finance,  
Une fille, sans exiger  
Son certificat d'innocence.  
Six mois après il est papa,  
Et, sans que son cœur en défaille,  
Il dit : « pour moi ce poupon-là  
C'est le revers de la médaille ! »

Voyez ce roi des parvenus,  
Présidant avec arrogance  
Ces longs festins dont les menus  
Vont proclamer son opulence.  
Tout ce qu'il dit est un bon mot,  
Tant qu'on mange sa victuaille ;  
Mais après ce n'est plus qu'un sot...  
C'est le revers de la médaille.

Qu'un mari se paye à la fois,  
Avec une femme adorable,  
Une maîtresse au gai minois,  
C'est canaille..... mais agréable.  
Mais si, lasse de son dédain,  
L'épouse, usant de représaille,  
Fait de son volage un Dandin,  
C'est le revers de la médaille,

Si j'en crois Zola, dans un jour,  
La grosse et lascive Mouquette,  
Avec dix amants, tour à tour,  
Aimait à la bonne franquette.  
Mais le plus gros de ses appas,  
Mis à nu, pendant la bataille,  
Fut la cause de son trépas...  
C'est le revers de la médaille.

Un homme est le dieu du pays,  
La voix de l'inconstante foule  
Tout en haut du pavois l'a mis...  
Mais le vent change, tout s'écroule.  
Son nom, jadis si respecté,  
Chacun le conspue et le raille :  
De toute popularité,  
C'est le revers de la médaille.

J. FUCHS,

Membre titulaire.

